



THÉÂTRE
DE L'ÉCROU

Dossier de création

WILD WEST WOMEN

Western théâtral de Caroline Le Forestier

**FEUILLETON EN NEUF ÉPISODES POUR DEUX COMÉDIENNES ET
LEURS MICROS AINSI QU'UNE BRUTEUSE ET SES ACCESSOIRES**

Solentiname

10, rue du Gué - 10100 St Martin-de-Bossenay

solentiname_scop@yahoo.com

Augustin Bécard : +33 (0)6 72 74 48 53

Catherine Bussière : +33 (0)6 70 12 45 36

Théâtre de l'ÉCROU

Rue Pierre-Aeby 1 - 1700 Fribourg (Suisse)

info@theatre-ecrou.ch

Jacqueline Corpataux : +41 (0)26 481 46 15

Portable : +41 (0)79 635 41 37

WILD WEST WOMEN

Western théâtral

WILD WEST WOMEN est un western théâtral en neuf épisodes.

Les multiples rebondissements s'inscrivent dans l'Amérique du 19ème siècle et s'inspirent des mouvements féministes et abolitionnistes.

À travers ce projet, nous souhaitons interroger la question du feuilleton au théâtre.



DISTRIBUTION

Mise en scène **AUGUSTIN BÉCARD**

Assisté de **CAROLE FONTAINE**

Avec **CATHERINE BUSSIÈRE, CAROLINE LE FORESTIER** et **JACQUELINE CORPATAUX**

Création lumière **JEAN-FRANÇOIS METTEN**

Création son **FLORIAN PITTET**

Création vidéo **BRIAN TORNAY**

Scénographie et costumes **GINGOLPH GATEAU**

Création graphiques et supports publicitaires
CHRISTINE JUNGO

COPRODUCTION

Coopérative Solentiname,

Théâtre de l'ECROU,

CCAM / scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy,

Théâtre Équilibre-Nuithonie, Fribourg,

La Grange de Dorigny, Lausanne

SOUTIENS

Théâtre de La Madeleine / scène conventionnée de
la ville de Troyes,

Théâtre d'Auxerre,

Espace Gérard Philippe de Saint-André-les-Vergers

“L'AMÉRIQUE EST FONDÉE SUR DES FEMMES QUI ONT DES COUILLES EN BÉTON !!!”

- Sergio Leone

WILD WEST WOMEN

Résumé



CHARLOTTE BORNFREE, ROSE WISE ET SALLY DAVIS sont issues de milieux différents mais ont en commun cette particularité peu enviable d'être entravées dans leur liberté : l'une est esclave dans une plantation, l'autre esclave domestique en ce sens qu'elle est tyrannisée tant moralement que physiquement par son époux qui lui refuse tout accès à la culture, et la dernière esclave sexuelle. Et parce qu'elles décident un jour de bousculer le cours de leur vie, elles n'auront d'autre choix que de partir vers l'Ouest en quête de liberté. C'est lors de leur fuite, en mai 1851, qu'elles se rencontrent et que, en dépit de multiples désaccords, finissent par partager un

même chariot le long de l'*Oregon Trail* (la piste des pionniers). Cette traversée de l'Amérique d'Est en Ouest est loin d'être de tout repos. Traquées par leurs tortionnaires, moquées souvent, attaquées parfois, elles ne baisseront jamais les bras et continueront leur périple vaille que vaille. En chemin, elles rencontreront **SAM DORMOUSE**, un trappeur misanthrope qui veillera sur elles à sa façon, et recueilleront un écrivain anglais **JONAS JOHNSON**, davantage dandy que téméraire, qui les accompagnera non sans mal jusqu'au terme de leur voyage.

Et ces êtres - que pourtant rien ne lie - vont se mettre à questionner ensemble le désenchantement du monde où ils vivent, jusqu'à ce qu'ils renaissent enfin à eux-mêmes.



WILD WEST WOMEN

Une autre résonance de l'Amérique



Ce feuilleton est tout d'abord né du désir de créer un objet sonore, de type fiction radiophonique, ayant pour thème l'Ouest Américain à l'époque des pionniers. Après de multiples recherches sur le sujet et consultations d'archives, en particulier à la *Library of Congress, Washington*, il semblait évident que dans le cadre d'un tel projet, les codes de représentation du western classique se devaient d'être bousculés. En effet, l'évocation visuelle ou sonore des grands espaces américains est une gageure en soi. Il nous est rapidement apparu que la dimension historique et le contexte socio-politique ne pouvaient être occultés et devaient s'inscrire dans le

récit ; et parce que l'Amérique du 19^{ème} siècle a vu l'émergence de mouvements féministes et abolitionnistes, le point de vue narratif envisagé ne pouvait être que celui de femmes aux caractères forts et aux destins contrariés (à l'inverse des westerns classiques où la femme, en quelque sorte, se fond dans le décor).

WILD WEST WOMEN a donc pour but de représenter un moment de l'histoire de l'Amérique du point de vue des « petites gens ». Et si les personnages relèvent de la pure fiction, à quelques exceptions près, le projet s'inspire de faits véridiques et s'inscrit, du côté romanesque, dans l'esprit des écrits d'Howard Zinn. Ainsi Sojourner Truth, ancienne esclave enfuie d'une plantation et très impliquée dans le « chemin de fer clandestin » a inspiré le personnage de Charlotte. Tout comme Lucy Stone, abolitionniste et féministe américaine - première femme à avoir été reçue à l'Université d'Oberlin - est à l'origine du personnage de Rose.

Quant à la piste de l'Oregon, elle constitue une sorte de parcours initiatique pour nos trois protagonistes (Rose, Charlotte et Sally). Longue de 3200 km, cinq à sept mois sont nécessaires, aux pionniers, pour atteindre le Pacifique, sans compter les nombreuses embûches qui jalonnent le parcours : traversée des Rocheuses, attaques des Indiens, épidémies en tous genres. La mort fait partie de leur quotidien.

Si, entre 1834 et 1839, vingt migrants seulement empruntent la piste de l'Oregon, en 1851 - date à laquelle se déroule notre western - 3 600 migrants la fréquentent.

WILD WEST WOMEN

Note d'intention

Monter **WILD WEST WOMEN** est un défi aussi passionnant qu'exigeant. Véritable épopée, ce n'est pas loin de 60 personnages que les trois héroïnes de cette pièce s'apprêtent à croiser et ce sur un parcours traversant en quelques années les grands espaces américains. Défi donc, aussi ludique qu'excitant.

RÊVER L'UNICITÉ DE LA FORME

WILD WEST WOMEN a été écrit sous la forme d'un feuilleton de neuf épisodes de vingt-cinq minutes environ. Nous souhaitons que cette écriture théâtrale singulière puisse être propice à rêver chacune des représentations comme un événement unique. Événement à réinventer chaque fois avec le lieu d'accueil de la représentation. En effet, ce spectacle est prévu pour être joué aussi bien sur un plateau de théâtre que dans tout autre type d'espace.

Temps et espace de la représentation s'offrent à nous comme deux données variables. Le nombre des combinaisons possibles devient alors un espace d'invention ludique entre le programmateur et notre équipe artistique. L'ensemble de la représentation peut alors tout aussi bien être donné au sein du théâtre en une journée que par groupe d'épisodes en des endroits et des jours différents.

OUVRIR LES ESPACES PAR LE SON

Ce spectacle est porté au plateau par trois femmes, comme une sorte d'écho au trois héroïnes principales qui parcourent la pièce. Deux d'entre elles, comédiennes, ont en charge la matière textuelle et donnent vie à la multiplicité des personnages. La troisième, bruiteuse, travaille sur la construction de l'univers sonore.

L'ensemble du spectacle sera amplifié et travaillé à l'aide de micros. En référence évidente au feuilleton radiophonique, il s'agit là d'ouvrir et de démultiplier les espaces sonores afin que le son puisse être le déclencheur de l'imagination chez le spectateur. Il est le média qui nous permettra d'accéder à la richesse des espaces et des situations que propose la pièce.

DONNER À VOIR LA FABRIQUE DE L'IMAGINAIRE

Notre bruiteuse occupe donc l'espace central de la représentation. À chacun de ses côtés, les comédiennes œuvrent derrière leurs micros.

Il s'agit de travailler sur la dissociation des sens chez le spectateur, ce qui est donné à voir n'est pas ce qui est donné à entendre et c'est précisément cette dichotomie qui amène le jeu et convoque l'aspect ludique tout autant que l'imagination.

Le son propose alors un univers de narration réaliste alors que ce qui est donné à voir dévoile complètement la machinerie et les artifices théâtraux.

Ainsi et pour exemple, la plongée sonore au cœur d'une bagarre au sein d'un saloon peut être entendue comme à la radio ou au cinéma alors qu'au plateau les comédiennes ne rentrent pas en contact physique et les sons des colts sont proposés par la bruiteuse grâce au maniement de verrous et de serrures.

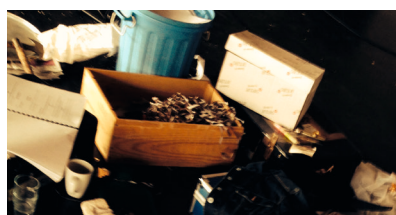
À l'heure où les images inondent nos quotidiens et nous imposent leur cadrage et leur point de vue, quel plaisir de se confronter à ce défi qui consiste à dérouler des scènes d'actions fort diverses sur l'écran sans limites de notre cinéma intérieur... l'aventure est singulière !

WILD WEST WOMEN

Bruitages

“Le western est un genre particulièrement codé dont les archétypes font partie de notre inconscient collectif. Partant de ce postulat, il m'intéressait de donner à entendre des images qui puissent nourrir notre propre imaginaire. Les bruitages, en ce sens, participent à la narration au même titre que les comédiens et nous transportent dans un paysage sonore qui suggère une certaine idée du Far West. Il suffit parfois d'un simple grincement pour accompagner un silence et donner à voir l'immensité des grandes plaines ou alors l'entrechoquement de verres pour recréer l'ambiance d'un saloon. Et parce que les bruitages sont très liés à la notion de rythme, ils se doivent d'être faits en direct et en corrélation totale avec les interprètes.”

CAROLINE LE FORESTIER





WANTED

Catherine Bussière



Après des études d'arts plastiques, Catherine Bussière, née à Paris en 1960, se lance dans des écoles pour la formation d'acteur à Paris : l'École Jean-Louis Martin-Barbaz, puis l'École de la Belle de Mai avec Jean-Christian Grinevald, Christian Schiaretti.

Elle travaille ensuite dans différentes compagnies de théâtre de rues, puis joue pendant quatre saisons en Allemagne avec l'Américan Drama Group dans des mises en scène de Barry Goldman : *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, *Les Fables* de Jean de La Fontaine, *Exercices de style* de Raymond Queneau et *Le petit Prince* de Saint-Exupéry. Elle joue ensuite à Sydney (Australie) *Le Médecin malgré lui* de Molière.

Elle travaille ensuite en Suisse à Fribourg et Lausanne avec la compagnie du Théâtre de l'Écrou pour *Danser à Lughnasa* de Brian Friel, mise en scène de Matthew Jocelyn, et avec la Compagnie Nonante-Trois dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac et aussi dans *Le Chant du crabe*, en 2012, mis en scène par Benjamin Knobil.

En France, elle joue deux saisons à l'Atelier du Rhin, CDR de Colmar, dans des mises en scène de Matthew Jocelyn, puis travaille avec Patrick Haggiag dans *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, création à Fribourg, puis au Théâtre Kleber Méleau à Lausanne, et ensuite au CDN de Gennevilliers, ainsi que dans *Opéra pour Thérézine* au musée du Judaïsme.

Depuis son installation dans la région Champagne-Ardenne, elle joue avec la compagnie de la Strada dans *Ciao Bella* de Franz Bartelt ; avec la compagnie Ici et Maintenant, dans *Pygmalion* de George Bernard Shaw ; la compagnie Si et Seulement Si (spectacle multi-média), la compagnie Théâtre'âme de Danièle Israël, la compagnie Solentiname dans *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, ainsi que dans plusieurs spectacles de théâtre-forum. Elle travaille également avec Perrine Maurin de la compagnie les patries imaginaires dans *L'histoire de ma vie n'existe pas*, travail sur Marguerite Duras programmé au CDN de Nancy.

Avec l'équipe du théâtre de La Madeleine, scène conventionnée de Troyes, Catherine Bussière assure des ateliers de formation à la faculté et à l'École Supérieure de Commerce de Troyes, et mène des interventions dans les collèges et lycées.

Elle intervient également avec la compagnie Solentiname dans son projet d'Arts Vivants en Soins Palliatifs au centre hospitalier de Troyes.

WANTED

Jacqueline Corpataux



Née en 1959, Jacqueline Corpataux suit les cours de théâtre du Conservatoire de Fribourg, avant de poursuivre sa formation d'acteur à Paris avec notamment Ariane Mnouchkine, Giovanna Marini, Patrice Bigel, Carlo Boso (commedia dell'arte) ou encore Luc Fritsch (Interstice Studio).

En 1987 elle fonde le Théâtre de l'ECROU à Fribourg avec Anne-Laure Vieli. Suivent alors plus de deux décennies de création, d'écriture et de production théâtrale en Suisse, en France, en Tchécoslovaquie et jusqu'en Russie. Le premier spectacle du Théâtre de l'ECROU sera la création, dans des établissements psychiatriques désaffectés, d'une pièce écrite autour des textes de Tennessee Williams : *Les Larmes du vieux crocodile* (mes Luca Nicolaj). Suit en 1988 la création d'une pièce qu'elle écrira, *Un Fauteuil devant la mer* (mes F. Pacchioni) : Prix des Lettres Romandes en 1990.

Jacqueline Corpataux cultive l'art des collaborations artistiques fidèles : avec Matthew Jocelyn : *On l'appelle Cendrillon* de Jean Cuénot et *Danser à Lughnasa* de Brian Friel ; avec Gérard Guillaumat : *Le Moine* (Prix Romand des spectacles indépendants 1992) ; *Le Liseur* d'après Bernhard Schlink, sélectionné pour le Festival des Monodrames au Théâtre Pouchkine de Moscou ; Patrick Haggiag : *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen ; *Tribune Est* d'Alexandre Galin ; *Planète* d'Evgueni Grichkovets ; *La Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni ; *Amours chagrines* d'Emanuelle delle Piane ; Lionel Parlier : *Peinture sur bois* d'Ingmar Bergmann ; *Noss* (d'après Le Nez) de Gogol, musique de Dmitri Chostakovitch. Youri Pogrebitchko : *Encore trois sœurs* d'après Tchekhov. Fidélité aussi à un auteur : Emanuelle delle Piane pour diverses créations : *Les Sœurs Bonbon* (mes G. Pasquier), *Adagio* (mes Laurent Gachoud) et *Amours chagrines* (mes Patrick Haggiag).

Membre du comité de la Fondation de la Tour Vagabonde, elle participe depuis 2005 à la restauration de ce théâtre d'inspiration élisabéthaine. En 2006, création de *Un, Deux, Trois !* de Ferenc Molnar (mes Axel de Booseré) avec la Cie des Barbares et le Théâtre Arsenic de Liège ; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (mes P. Simmons).

Elle collabore avec diverses autres compagnies, notamment la Cie AD'OC (troupe fribourgeoise bilingue français-allemand), la Cie des Artpenteurs : *Kardérah* de René Zahnd (tournée au Mali, Burkina Fasso, Niger) ; Le Théâtre en Flammes de Denis Maillefer : *Le charme obscur d'un continent* de Händl Klaus et *Seule la mer* d'Amos Oz.

Côté écriture, outre *Un fauteuil devant la mer*, elle adapte *Le Moine* de Lewis mais aussi *Little Nemo* de Winsor McCay et co-écrit le super-spectacle *Drôles de délices en bouches* et *Temps qui tournique*.

Sans compter diverses nouvelles et plusieurs chansons, ainsi que le doublage de films et de plusieurs feuilletons télévisés, l'enseignement (cours d'improvisation théâtrale et de travail d'acteur) et la mise en scène d'un spectacle pour enfants *Chapeau Madame du Siècle* en 1999.

WANTED

Caroline Le Forestier



Après un double cursus universitaire de Lettres et Cinéma où elle s'initie, entre autres, à l'écriture de scénarii, Caroline Ledoux-Le Forestier rencontre par hasard le bruitage et décide d'en faire son métier. Pendant 8 ans, elle travaille en tant que bruiteuse à Radio-France tout en continuant à écrire des critiques à *La Gazette du cinéma* et travailler avec un réalisateur iranien Seyed Ashemi.

En 1998, elle devient l'assistante de Patrick Égreteau qui l'initie au bruitage cinéma, avant de voler de ses propres ailes et travailler sur des courts métrages, dessins animés, téléfilms, documentaires et publicités.

Elle suit ensuite un stage d'écriture de scénarii à l'INA.

En 2005, elle écrit une pièce pour France Inter *L'amour rend aveugle*, réalisée par Marguerite Gateau et qui sera primée aux festival des Radiophonies. Suivent *Œil pour œil*, *L'écrit qui tue*, *L'œil mémoire*, *De l'autre côté du miroir*, *GPS Paradise* ou encore *Plus dure sera la chute*.

Elle est également l'auteur d'une nouvelle *La Natte*, publiée dans le journal *Libération* dans le cadre de « Un été polar » en 2007.

En 2008, elle obtient une bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais pour *Couvre-feu*, pièce ensuite réalisée à France-Culture avec Anne Alvaro, Philippe Magnan, Pascal N'Zonzi, Mohamed Rouabhi. *La Défaillance des cimes*, une autre pièce, sera également réalisée sur la même antenne.

À partir de 2010, elle poursuit une collaboration *bruitistique*, avec Plonk et Replonk, artistes graphistes suisses, pour une pièce mise en scène par Andrea Novicov : *Dernier thé à Baden Baden*.

WANTED

Augustin Bécard



Diplômé de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, titulaire d'une Licence en Art du spectacle mention Etude théâtrale à l'Université de Metz, Augustin Bécard s'est également formé au sein du Conservatoire municipal de Romilly-Sur-Seine, du Conservatoire National de Région de Metz ainsi que par une participation régulière à de nombreux stages : Christian Rizzo, Susan Buirge, Hubert Colas, Michel Didym, Marc Ange Sanz, Oskaras Korsunovas, Eugène Durif, Noëlle Renaude...

Comédien, il travaille régulièrement avec plusieurs compagnies : Les patries imaginaires (Nancy), Compagnie les bestioles (Metz), Pseudonymo (Reims), Artfusion (Troyes), Pardès Rimonim (Metz), Catherine Bay (Paris), alliant une pratique de comédien clairement orientée vers la création contemporaine avec, en parallèle, la participation à plusieurs spectacles de théâtre-forum.

Fondateur et metteur en scène de la compagnie Viracocha (Metz) de 1998 à 2003, il y a mené un travail autour de l'écriture contemporaine en montant notamment Fassbinder, Enzo Cormann, Olivier Py...

Il est l'un des membres fondateur et co-dirige depuis 2006 la compagnie Solentiname dans l'Aube. Son travail de mise en scène s'oriente actuellement - et depuis son passage à l'École Lecoq - vers une recherche axée sur la pluridisciplinarité et le corps de l'acteur : *La Cantatrice chauve* de Ionesco en 2011 ; *Fables*, spectacle jeune public en 2010 ; *Comme en terre inconnue...* en 2008 ; *Marie-France*, performance présentée à Metz en 2005, ou encore *Lorette*, spectacle de danse-théâtre pour les appartements.

Associant pratique artistique professionnelle et formation auprès des publics les plus divers, Augustin Bécard est ou a été intervenant théâtre pour l'ACB Scène Nationale de Bar-le-Duc (2000 et 2005/6), Le Festival en Othe (de 1998 à 2004), l'Action Culturelle de l'Université de Metz (2004-2005), Alternative culturelle et le Théâtre de l'Encrier à Saint Dizier (de 1999 à 2004), l'académie de Nancy-Metz (2001-2003), les cours Ismael Djema (2005-2006) à Paris, à DDJS d'Ile-de-France (2005), pour l'association A Corps Voix (2005-2013)...

LA COOPÉRATIVE

Solentiname

Solentiname est une coopérative d'arts vivants créée à Troyes en 2006 sous forme de Scop. Elle a pour objectifs la pratique, la création et la diffusion artistique dans une démarche sensible, ludique, militante et citoyenne.

La coopérative est dirigée par cinq associés-salariés : Gaëlle Lespinas, Isabelle Gordien, Catherine Bussière, Augustin Bécard et Luc Lémonon. Une trentaine d'artistes les accompagnent et participent à des créations de spectacles pluridisciplinaires : théâtre, danse, chant, etc.

Parallèlement à ses créations artistiques, la coopérative a une activité d'organisme de formation, notamment avec son label A Corps-Voix par le biais duquel elle organise des stages et des ateliers de chant. Solentiname s'implique également auprès de structures scolaires, sociales et médicales avec, entre autres, des spectacles de théâtre-forum (prévention des addictions, sexualité, violence...) ou encore des interventions à l'hôpital de Troyes à travers le projet Arts vivants en Soins palliatifs. En tant que Scop, Solentiname s'engage aussi en diffusant un théâtre-forum sur l'économie sociale et solidaire.



Administration et gérance :

Gaëlle Lespinas
+33 (0)6 79 75 88 29

LA COMPAGNIE

le Théâtre de l'ECROU

Le Théâtre de l'ECROU a été créé à Fribourg (Suisse) en 1987 par deux comédiennes fribourgeoises professionnelles ayant suivi une formation théâtrale à Paris, Jacqueline Corpataux et Anne-Laure Vieli.

Depuis 1999, Jacqueline Corpataux administre seule la compagnie, dont la démarche singulière permet une ouverture à diverses formes d'approches théâtrales, au gré des désirs et coups de cœur, tout en affirmant certaines fidélités artistiques.

Le théâtre constitue dès lors un outil privilégié qui permet les risques, l'exploration et les échanges. Le Théâtre de l'ECROU produit et coproduit des spectacles en partenariat avec des compagnies francophones, principalement en Suisse et en France, mais aussi lors de tournées en Tchécoslovaquie, en Russie...

Les aventures artistiques puisent aussi bien dans le théâtre de répertoire que dans le domaine de l'écriture contemporaine ou dans l'adaptation de textes divers, ainsi que dans le théâtre jeune public.

Depuis près de trente ans, le Théâtre de l'ECROU est soutenu par l'État de Fribourg (par le biais de son Service culturel) qui lui renouvelle régulièrement sa confiance et son intérêt.

**THÉÂTRE
DE L'ÉCROU**

Administration :

Jacqueline Corpataux
+41 (0)26 481 46 15
ou +41 (0)79 635 41 37
jcorpataux@bluewin.ch

Dominique Rapilly
+41 (0)79 330 91 38
dominique.rapilly@artcie.ch

Retrouvez toute l'actualité de la compagnie sur www.theatre-ecrou.ch

Western Théâtral en 9 épisodes
de Caroline Le Forestier
pour deux comédiennes et une bruiteuse



Coopérative Solentiname / Théâtre de l'ECROU